

## Politique | Charente-Maritime: Tous heureux d'être maire



**Les 463 communes de Charente-Maritime étaient représentées lors de la journée de rencontre au Conseil départemental, ce lundi 20 juillet. Parmi les élus, 185 nouvelles têtes ont fait leur apparition (40%) et reçu un livret d'accompagnement qui leur sera sans doute très utile dans leurs nouvelles fonctions et les mauvaises surprises qui les attendent.**

Dolus-d'Oléron (3 200 habitants), sur l'île d'Oléron, a longtemps fait parler d'elle pour le refus de l'ancien maire écologiste de voir s'y implanter un restaurant Mac Donald. Mais le nouveau maire Thibault Brechkoff (27 ans, divers droite) a un autre problème à régler : La justice a condamné la ville à rembourser 1,52 million d'euros à l'Établissement public foncier (EPF), qui avait acheté pour elle un terrain finalement inondable aux deux tiers. Pire, l'ancienne équipe n'a pas provisionné la somme. « J'ai déjà entamé des négociations avec l'EPF pour étaler la dette » a confié le jeune édile. Mais pas de quoi le faire regretter cette « responsabilité voulue ».

### « Le plus beau des mandats »

Angélique Peintre connaît déjà les difficultés. La nouvelle maire de Chambon (38 ans), commune rurale de 940 habitants, neuf hameaux et neuf agents municipaux, était première adjointe sous la précédente mandature. La technocratisation de l'administration, la pression des installateurs d'éoliennes, l'enfouissement des réseaux, l'entretien de l'école, du cimetière, la pandémie liée au coronavirus et un maigre budget de 800 000 euros, rien ne l'effraie. « Mon équipe est motivée et on borde les sujets avec l'Association des maires de France. J'ai un vrai projet de développement pour ma commune. »

Bruno Drapron aussi rêvait d'être maire de Saintes (26 000 habitants). A 50 ans, le futur ex conseiller régional UDI (il ne se représentera pas) a « toujours visé le rôle de maire. C'est le plus beau des mandats, au plus près des électeurs. Il faut simplement expliquer ce qu'on peut et ne peut pas faire aux électeurs. Il faut s'accommoder de tout pour avancer. » Leurs prédécesseurs avaient la même foi il y a six ans, mais beaucoup ne se sont pas représentés, comme partout en France.

Olivier Guérin

*Crédit Photo : Olivier Guérin*  
*Publié sur [aqui.fr](http://aqui.fr) le 20/07/2020*  
*[Url de cet article](#)*